

350 foyers d'incendie et près de 10 000 hectares de forêt détruits Les pyromanes risqueront jusqu'à 30 ans de prison



Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

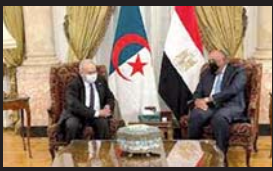
Votre quotidien national

Dix-neuvième année - N° 5438 - Lundi 2 août 2021 - Prix : 10 DA

Bilan des dernières 24 heures

1 172 nouveaux contaminés et 37 décès

Page 2



Tension entre Ethiopie, Soudan et Egypte

Lamamra explique la vision de l'Algérie

Page 3

L'hypothèse du pic déjà atteint de la vague en cours tend à se confirmer

Par Mohamed Habili

Pour la deuxième fois consécutive le nombre des nouveaux cas de contamination a baissé par centaines, passant en deux jours et en chiffres ronds de 1900 à 1200, ce qui n'est pas pour démentir l'idée que la troisième vague ayant possiblement atteint son pic est entrée dans sa phase de déclin. Mais cela n'est pas pour établir le fait de façon définitive. Pour cela il faut attendre encore que deux ou trois jours se passent et sans qu'un rebond se produise, qui apporterait du même coup la preuve que le pic de la vague, plus haute et plus meurtrière que les précédentes, n'est pas derrière mais encore devant nous. En l'espèce la circonspection est d'autant plus de mise que s'il y a eu effectivement recul marqué dans le nombre des nouvelles contaminations quotidiennes, celui des décès lui en revanche n'est pas retombé dans les mêmes proportions. Il est resté près du niveau qui était le sien au plus haut de la vague, il y a trois jours, se chiffrant toujours à près d'une quarantaine, toujours donc nettement supérieur à ce qu'il était avant cette troisième vague, lorsqu'il se situait à moins d'une dizaine par jour. La preuve est ainsi faite de la dangerosité du variant Delta, d'ores et déjà dominant.

Suite en page 3

Pour parer à la pénurie et à la saturation des hôpitaux

Des concentrateurs d'oxygène disponibles en pharmacie



Devant l'explosion du nombre de contaminations au Covid et le manque de plus en plus flagrant d'oxygène médical, vital pour les personnes en détresse respiratoire, les pharmacies d'officine s'impliquent pour rendre les concentrateurs d'oxygène disponibles à des prix abordables. Page 2

Briser la chaîne de contamination au Covid-19

Tizi Ouzou : course contre la montre engagée par des maires et des comités de villages

Page 2

JO-2020 / Athlétisme (400m haies)

L'Algérien Lahoulou éliminé en demi-finales

Page 16

Pour parer à la pénurie et à la saturation des hôpitaux

Des concentrateurs d'oxygène disponibles en pharmacie

■ *Devant l'explosion du nombre de contaminations au Covid et le manque de plus en plus flagrant d'oxygène médical, vital pour les personnes en détresse respiratoire, les pharmacies d'officine s'impliquent pour rendre les concentrateurs d'oxygène disponibles à des prix abordables.*

Par Louisa Ait Ramdane

Désormais, des concentrateurs d'oxygène sont disponibles au niveau des officines. Le Syndicat national algérien des pharmaciens d'officine (Snapo) a réceptionné avant-hier 500 concentrateurs d'oxygène. Ces appareils, reçus directement par le syndicat sans passer par un intermédiaire, seront vendus au niveau des officines au prix fixe de 115 000 DA l'unité.

Cette initiative permettra aux personnes malades, notamment ceux ayant des maladies chroniques, d'opter pour l'automédication à domicile, sans devoir se déplacer à l'hôpital.

Selon le Snapo, le matériel sera vendu au niveau des officines afin d'éviter la spéculation et le rendre disponible à ceux qui en ont besoin.

Le président du Snapo, Messaoud Belamabri, a expliqué à la chaîne 3 de la Radio nationale que «ces concentrateurs seront vendus au prix d'achat après présentation d'un dossier médical». Pour éviter toute spéculation, le Snapo fera signer des engagements aux officines pour respecter les prix annoncés. «Le prix est annoncé publiquement pour éviter toute sorte de spéculation», a ajouté Belmabri. Plus tôt, le Snapo avait publié un communiqué où il précisait les conditions d'importa-

tion de 2 000 concentrateurs d'oxygène, initiée par un opérateur en pharmacie. «Il s'agit de 2 000 pièces de 10 litres, qui vont entrer sur le territoire algérien par tranche de 500 sur une durée de 10 jours à partir de vendredi 30 juillet 2021. Nous saluons l'initiative de cet opérateur qui a tenu à éviter tout intermédiaire et garantir l'acheminement de ces appareils tant attendus et recherchés, aux vrais malades uniquement, par le biais des pharmaciens d'officine qui s'engagent à céder l'appareil avec une marge symbolique au prix final de 115 000 DA».

Le président de l'Union médicale algérienne : «La crise de l'oxygène est causée par une mauvaise distribution»...

Selon le D' Saïd Khaled, président de l'Union médicale algérienne (UMA), la crise de l'oxygène est causée par une mauvaise distribution et même une mauvaise gestion et une utilisation intensive de cette substance vitale en raison de la propagation du mutant Delta.

«La situation dans laquelle nous vivons actuellement est due à l'inaction et à la négligence dans la mise en œuvre des mesures préventives de la part des citoyens», a-t-il expliqué. Il a estimé que «si l'État avait



Ph/D. R.

renforcé les mesures de précaution avant la propagation de la troisième vague, nous aurions évité cette situation compliquée, et nous déconseillons de faire fonctionner les climatiseurs à l'heure actuelle car cela aide à propager et à pousser le virus dans l'air à 6 mètres».

Face à cette situation, le D' Saïd Khaled, a réitéré son appel à déclarer l'état d'urgence sanitaire. Intervenant à la radio régionale de Sétif, il a expliqué que l'état d'urgence sanitaire signifie que «tout le monde est contraint de respecter des mesures de précaution strictes et la bonne gestion de tous nos établissements hospitaliers à tous niveaux».

Les malades gravement atteints du Covid ont été livrés à eux-mêmes. Les structures de

santé du pays sont dépassées et les moyens de prise en charge manquent. Ce sont des citoyens qui se sont mobilisés pour aider les personnes en détresse et les pourvoir en oxygène ou en appareils concentrateurs de ce produit vital. En plus de la solidarité citoyenne, certains opérateurs économiques sont entrés

en action pour soulager les structures de santé et leur venir en aide pour pouvoir faire face à l'afflux de patients toujours important. Un élan de solidarité qui a sauvé plusieurs vies humaines et apporté de l'espoir aux malades gravement atteints de Covid.

L. A. R.

Bilan des dernières 24 heures

1 172 nouveaux contaminés et 37 décès

L'Algérie a enregistré 37 nouveaux décès du coronavirus ces dernières 24 heures, 2 cas de plus que le bilan d'hier (35), portant à 4 291 le total des morts, a annoncé, hier, le ministère de la Santé. Le nombre de contaminations a connu une nouvelle baisse, avec 1 172 cas, soit 31 cas de moins par rapport au bilan d'hier (1 203), pour atteindre, au total, 172 564 cas confirmés.

R. N.

Briser la chaîne de contamination au Covid-19

Tizi Ouzou : course contre la montre engagée par des maires et des comités de villages

La prise de conscience quant à la dangerosité du variant Delta du coronavirus semble se généraliser en Kabylie après les dizaines de pertes humaines enregistrées depuis plus de deux semaines à travers les hôpitaux débordés de malades et un corps médical fortement dépassé. Cette situation, aggravée par le manque d'oxygène, a suscité un vaste élan de solidarité et de mobilisation citoyenne pour surmonter l'épreuve par l'acquisition de centrales et de concentrateurs d'oxygène. L'esprit de responsabilité chez les élus et les comités de villages a suscité l'adhésion des populations à Tizi Ouzou, même quand il s'est agi du durcissement des mesures préventives contre la propagation du coronavirus. Après l'élargissement des heures de confinement dans plusieurs localités devenues des foyers de recrudescence des contaminations au Covid-19, des comités de vil-



lages et des maires ont décidé de passer à la vitesse supérieure dans la course engagée contre ce virus. Briser la chaîne de contamination est l'objectif voire l'urgence de l'heure en prêtant attentivement l'oreille aux professionnels de la santé. En effet, même si les moyens matériels seront disponibles pour faire ralentir les contaminations, les moyens humains feront défaut pour continuer à recevoir un flux important de

malades atteints de Covid-19. Les plus conscients de cet enjeu sanitaire ont alors décidé de durcir et d'élargir les mesures préventives, telles que l'interdiction des visites dans les villages ou encore la fermeture de certains espaces susceptibles de constituer des foyers de contamination. A ce titre, le comité du village Ait Aicha, dans la commune d'Idjeur, a instauré hier l'interdiction de visites à leur villages, quel qu'en

soit le motif. Le maire de Boudjima, quant à lui, a décidé de fermer les mosquées pour une période d'au moins 15 jours. D'autres actions dans le même objectif ont été entreprises dans d'autres localités de la wilaya de Tizi Ouzou, d'autant plus que l'on continue à organiser des mariages et autres cérémonies ou encore se regrouper lors des obsèques et se rendre même à la plage. Par ailleurs, il est à noter que jusqu'à hier pas moins de 18 centrales de production d'oxygène ont été comptabilisées dans le cadre des opérations de solidarité lancées par des associations ayant suscité l'adhésion des opérateurs économiques et autres donateurs à Tizi Ouzou et en dehors de la wilaya. Il s'agit notamment du financement de plusieurs centrales au profit des hôpitaux d'Azeffoune, Larbaa Nath Irathen, Azazga, Tigzirt et Draa El Mizan, par le propriétaire de la Laiterie Soumam

d'Akbou (Béjaia). Cette opération de solidarité jamais égalée doit interpeller les autorités pour l'accompagnement à travers l'accélération de leur importation et la facilitation de leur dédouanement afin de réduire les délais d'acquisition qui restent longs. La seule centrale, après celle d'Azeffoune, qui pourrait être opérationnelle ces jours-ci est celle acquise par des bienfaiteurs au profit de l'hôpital de Boghni. A signaler que devant toute cette dynamique citoyenne, l'autorité sanitaire de la wilaya a rompu hier le silence par la voix de son représentant, D' Ameyar Chérif, qui a fait état de la tendance à la hausse des contaminations (plus de 1 000 hospitalisés) jusqu'à dépasser les capacités des structures sanitaires de la wilaya nécessitant la réquisition d'autres structures dans certaines localités. Il s'exprimait sur les ondes de la radio locale.

Hamid Messir

— 350 foyers d'incendie et près de 10 000 hectares de forêt détruits —

Les pyromanes risqueront jusqu'à 30 ans de prison

■ «Afin de lutter contre les feux de forêt, un drone 100 % algérien est en phase de fabrication. Il entrera en service au premier trimestre de l'année prochaine», a déclaré le délégué national de prévention des risques majeurs au ministère de l'Intérieur, Abdelhamid Afra, ajoutant que «la principale cause des incendies en Algérie reste le facteur humain, c'est pourquoi les déclencheurs de ces incendies seront criminalisés et pourront être condamnés jusqu'à 30 ans de prison».

Par Thinhinene Khouchi

«**C**haque année, l'Algérie enregistre des pertes colossales en espaces verts suite aux feux de forêt et malheureusement les activités humaines, qu'elles soient volontaires ou non, sont les principales causes de ces incendies», a indiqué Abdelhamid Afra, délégué national de prévention des risques majeurs au ministère de l'Intérieur, lors de son intervention, hier, sur les ondes de la Radio nationale, assurant qu'«à ce jour, on a enregistré 350 foyers d'incendie ayant ravagé près de 10 000 hectares de forêts et des milliers d'arbres fruitiers». Il a ajouté que les enquêtes qui ont été menées ont révélé que les incendies en Algérie se produisent en dehors de la saison habituelle fixée du 1^{er} juin au 30 octobre, «ce qui nous incite à tirer la sonnette d'alarme sur le phénomène qui est officiellement devenu un crime majeur contre l'espace vert». Dans ce même contexte, il a souligné que «40 % des incendies se produisent pendant les week-ends, les jours fériés et les fêtes religieuses ou nationales, et après 14h». L'intervenant a expliqué que «parmi les raisons principales des feux de forêt, le facteur humain vient en haut de



l'affiche». A ce propos, il a rappelé que le président de la République avait ordonné le 25 juillet dernier, lors du Conseil des ministres, d'engager l'élaboration d'un projet de loi réprimant les crimes d'incendies de forêt et les tentatives de sabotage de l'économie nationale, avec des peines allant jusqu'à 30 ans de prison ferme exclues de mesures de grâce et à la perpétuité si l'incendie entraîne des

décès. «Une décision approuvée, vu l'existence d'un vide juridique qui criminalise les déclencheurs des feux de forêt et cela dans le but d'étendre les zones agricoles ou de construction», a indiqué l'invité de la Chaîne 1. Par ailleurs, Abdelhamid Afra a indiqué qu'«afin de lutter contre les incendies, l'Algérie travaille actuellement sur la production d'un drone de fabrication 100 % algé-

rienne. Cet avion, qui a une haute précision d'imagerie, sera utilisé dans la surveillance des forêts et entrera en service à partir du premier trimestre 2022». L'intervenant a tenu à préciser que «le cadre du plan national des risques majeurs repose sur quatre axes : la prévention, la prédiction, l'intervention, puis le retour à une situation meilleure, donc le reboisement».

T. K.

Tension entre Ethiopie, Soudan et Egypte

Lamamra explique la vision de l'Algérie

Après l'Ethiopie et le Soudan, le chef de la diplomatie algérienne était, hier, en Egypte. Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra, a été reçu en audience par le Président Abdelفتاح Sissi, à qui il a transmis un message de son frère le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant sur les relations historiques de fraternité et de solidarité entre les deux pays.

Lors d'une conférence de presse animée conjointement avec son homologue égyptien, Sameh Shoukri, Ramtane Lamamra a indiqué qu'il était porteur d'un message «d'amitié et de fraternité» de la part du président de la République, Abdelmadjid Tebboune au Président égyptien, Abdel-Fattah Al-Sissi. Répondant à une question sur ses visites en Ethiopie et au Soudan avant d'arriver au Caire et la vision algérienne sur

une éventuelle issue au conflit du méga-barrage de la Renaissance, le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger a affirmé que l'Algérie croit que les relations entre les pays du delta du Nil, à savoir le Soudan, l'Egypte et l'Ethiopie, passent par une conjonction qu'elle qualifie de «délicate». L'Algérie suit avec intérêt ce dossier «car étant capital pour des pays frères et amis», a expliqué M. Lamamra, mettant l'accent sur la position algérienne constante et son attachement «à ne pas mettre vainement la relation stratégique et privilégiée entre les parties arabe et africaine en péril». Le ministre des AE a insisté, au passage, sur la nécessité d'aboutir à des solutions satisfaisantes à même de garantir les droits et devoirs de chaque partie pour consacrer la transparence absolue dans cette relation devant être établie sur des bases solides. Le barrage de la

Renaissance, a-t-il ajouté, est une «question mondiale» qui a été le thème d'une réunion du Conseil de sécurité de l'ONU et abordée dans plusieurs tribunes de par son importance. «Nous devons apporter des vues et des idées à ce sujet», a-t-il dit. Lamamra a souligné la volonté constante de l'Algérie, dès lors que les conditions sont réunies, d'être une partie de la solution dans tous les dossiers majeurs qui intéressent nos frères. «Nous communiquons à notre direction les positions des frères dans les trois pays», a-t-il dit. Concernant les développements en Tunisie, il dira que la situation qui prévaut dans ce pays frère est «une affaire interne. Nous respectons la souveraineté de la Tunisie et sommes solidaires avec le peuple tunisien frère». L'Algérie, qui entretient des contacts avec ses dirigeants, est convaincue que le peuple tunisien surmontera cette phase et que des mesures seront prises pour

mettre le processus politique et institutionnel de la Tunisie sur la bonne voie, a-t-il soutenu. Pour ce qui est de la situation au Liban, il a précisé que l'Algérie faisait partie des dispositions prises par la Ligue arabe avec les frères au Liban, qui ont été sanctionnées par la signature de l'Accord de Taëf, ajoutant que des consultations sont en cours entre les composantes du peuple libanais pour la formation d'un gouvernement à même de conduire le pays vers un avenir meilleur. Pour les derniers développements de la situation en Libye et la tenue d'élections à la fin de l'année en cours, il précisera que la scène libyenne enregistre un progrès par rapport aux épreuves endurées par le peuple libyen qui, a-t-il dit, a pris conscience que l'avenir de la Libye est entre les mains du peuple libyen et que les pays du voisinage ont une entière responsabilité vis-à-vis de la Libye.

Aomar Fekrache

LA QUESTION DU JOUR

L'hypothèse du pic déjà atteint de la vague en cours tend à se confirmer

Suite de la page une

Pour autant, il n'a pas complètement bouleversé le tableau de la pandémie en Algérie. Les chiffres ont certes évolué à la hausse, ainsi que cela s'est produit partout dans le monde où il a fini par prévaloir, mais sans exploser pour autant. Ils ont frisé les 2 000 pour les nouveaux cas et les 40 pour les décès, avant de se remettre aussitôt à baisser. La même immunité collective de départ qui avait ralenti la progression de la maladie lorsque c'était les autres variants qui dominaient, a bloqué l'expansion de Delta lorsqu'il a fini par prendre le dessus. L'augmentation des chiffres lui est imputable sans doute, mais sûrement pas le fait qu'ils n'aient pas explosé, qu'ils soient donc restés dans les limites imposées par le milieu. Qu'ils soient restés nettement inférieurs à ce qu'ils sont ailleurs dans notre région, et ce, des deux côtés de la Méditerranée. Le variant Delta a fait passer les décès quotidiens de moins de dix à près de quarante. Autant dire qu'il les a multipliés par plus de quatre. C'est qu'avec le temps, le virus est devenu plus mortel, mais toujours de façon différente d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre. Si cela se voit moins aujourd'hui, c'est parce que quelque chose est intervenu qui a modifié la donne : la vaccination. Son premier effet a été de dissocier le nombre des nouveaux cas d'avec celui des décès. Il y a désormais beaucoup moins de décès dans les pays où la couverture vaccinale est avancée que dans ceux où elle ne l'est pas encore suffisamment. Avec beaucoup moins de nouveaux cas quotidiens, nous enregistrons un nombre de décès du même ordre quasiment que celui de la France, qui pourtant continue de rapporter plus de 20 000 nouveaux cas par jour. L'explication à cela est tout entière dans la couverture vaccinale, bien plus étendue en France qu'en Algérie. Notre retard à cet égard ne peut être rattrapé que lorsque nous serons en capacité de produire localement et en quantité suffisante les vaccins dont nous avons besoin. Ce qui ne peut être le cas qu'en septembre ou en octobre. Et encore, il faut qu'entre-temps, aucun variant ne soit apparu, à même de rendre inopérants les vaccins existants. Mais alors, il est vrai, c'est pour le monde dans son ensemble que tout ou presque sera à recommencer.

M. H.

Réunion du gouvernement

Communication, industrie, agriculture et santé à l'ordre du jour

■ Le Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, a présidé, samedi, une réunion du gouvernement, consacrée essentiellement aux secteurs de la Communication, de l'Industrie, de l'Agriculture et de la Santé, indique un communiqué des services du Premier ministre dont voici le texte :

Par Yanis G.

« Le Premier ministre, ministre des Finances, Monsieur Aïmene Benabderrahmane, a présidé, ce samedi 31 juillet 2021, une réunion du gouvernement qui s'est déroulée au Palais du gouvernement.

Conformément à l'ordre du jour, les membres du gouvernement ont entendu cinq communications présentées par le Secrétaire général du gouvernement ainsi que par les ministres en charge de la Communication, de l'Industrie et de l'Agriculture.

Après une communication présentée par le Secrétaire général du gouvernement sur la méthodologie d'élaboration du Plan d'action du gouvernement, le gouvernement a entendu un exposé présenté par le ministre de la Communication sur la stratégie de communication gouvernementale.

La présentation a été axée sur le développement de la communication des institutions et les méthodes à adopter en vue d'améliorer l'information à destination du citoyen, à travers les sites internet des administrations publiques ainsi que sur les réseaux sociaux.

En outre, il a été abordé les réformes juridiques et réglementaires à engager dans le domaine de l'information.

A l'issue de l'exposé, le Premier ministre, ministre des Finances a instruit le ministre de la Communication à l'effet de parachever la mise en place des institutions en charge de la régulation du secteur de la Communication et ce, en vue d'assurer un respect des conditions d'exercice de la profession de journalisme fondée sur l'opinion et l'expression libre, d'une part, et l'éthique de la profession et les valeurs de notre société. Ensuite, le gouvernement a entendu une communication présentée par le ministre de l'Industrie sur les mesures d'urgence pour la relance de l'activité industrielle.

Dans ce cadre, cinq axes stratégiques ont été identifiés et devant conduire à une meilleure performance de l'économie nationale, à savoir : la préservation de l'outil de production, le développement de l'intégration locale, le ciblage des activités à soutenir dans le cadre de la relance de l'investissement, l'inclusion de l'économie industrielle privée et enfin l'amélioration de la gouvernance des entreprises économiques nationales.

Par ailleurs, le ministre de l'Industrie a mis l'accent dans sa communication sur d'autres mesures urgentes, dont la mise



PMD, R.

en œuvre devra booster l'économie nationale, notamment la nécessité de libérer l'acte d'investir, la dématérialisation des procédures administratives, engager une profonde réforme fiscale visant à simplifier l'environnement fiscal de l'entreprise, poursuivre le dialogue public-privé, redéfinir le rôle de la Banque en tant qu'accompagnateur et conseiller de l'entreprise et la dépenalisation de l'acte de gestion. En ce qui concerne la question du foncier industriel, le Premier ministre, ministre des Finances, a instruit le ministre de l'Industrie à l'effet de faire procéder à un recensement exhaustif des occupations des zones industrielles et des zones d'activités pour procéder à l'assainissement des situations qui n'ont pas été concrétisées par la réalisation de projets pour lesquels

ils ont fait l'objet d'affectation.

Cet assainissement va répondre aux demandes en instance pour des projets maturés et prêts au lancement et qui sont bloqués faute de disponibilité de foncier. Par ailleurs, le gouvernement a entendu une communication présentée par le ministre de l'Agriculture et du Développement rural sur les mesures d'urgence pour la relance de l'activité agricole.

En effet, le secteur concerné entreprend le lancement de mesures urgentes pour la relance de l'activité agricole visant principalement la promotion de l'investissement à travers la finalisation et la promulgation de textes réglementaires encadrant la procédures d'accès au foncier agricole mais également la poursuite de l'opération de récupération des terres non travaillées

pour assurer l'exploitation optimale du foncier agricole et des capacités de production nationale. Ces mesures visent aussi la réduction de la facture d'importation des produits de large consommation, à travers notamment le développement des cultures industrielles et l'optimisation des dispositifs de soutien aux céréales et au lait, ainsi que la concrétisation d'un programme d'irrigation d'appoint qui concerne une superficie globale de 158 000 ha, imposé par les conditions climatiques difficiles et les irrégularités pluviométriques.

Sur un autre plan, la situation sanitaire liée à la pandémie de Covid-19 a été présentée par le ministre de la Santé qui a indiqué que le secteur a mobilisé des capacités d'hospitalisation supplémentaires avec l'acqui-

sition de nouveaux lots de concentrateurs d'oxygène, qui seront répartis entre les différentes structures hospitalières et les établissements hôteliers dédiés à la prise en charge des malades du Covid-19.

A ce sujet, le Premier Ministre, ministre des Finances, a rappelé les directives du président de la République données pour la mobilisation de tous les moyens nécessaires aux niveaux des établissements de santé ainsi que les efforts engagés pour l'acquisition de nouvelles quantités de vaccins anti-Covid-19.

En outre, le Premier ministre, ministre des Finances a instruit les membres du gouvernement à l'effet d'accélérer la cadence de vaccination au niveau des structures relevant de leurs secteurs».

Y. G.

Mostaganem

L'élan de solidarité citoyenne très rassurant

L'arrivée des premiers cas de Covid-19 à Mostaganem a provoquée une vague de mobilisation et la saturation du système de santé a donné naissance à des actions de solidarité conjuguées jamais vues dans la wilaya. Voilà que la civilité aussitôt exprimée en la reconnaissance mutuelle et tolérante des individus entre eux au nom du respect de la dignité de la personne humaine. La solidarité citoyenne ne se situait pas par de simples individus juxtaposés, mais un ensemble d'hommes et de femmes qui ont manifesté une attitude d'ouverture aux autres. C'est ainsi que des dizaines d'initiatives ont été lancées par des gens seuls, des groupes

d'amis ou des associations par des collectes de produits alimentaires pour les familles affectées par les ralentissements de l'activité économique, fabrication de moyens de protection pour les personnels soignants, production de repas pour les soignants et les malades hospitalisés. L'hôpital «Che Guevara» continue d'être pris en charge par un groupe de bénévoles qui ont récolté des millions de dinars au bénéfice des services infectieux. Ils ont élu domicile au sein de cette structure hospitalière pour réceptionner tous les jours des dons de toute nature, y compris des équipements médicaux. Entre autres, à titre d'exemple, plus de 50 concentrateurs

d'oxygène en dons ont alimentés les patients de cette denrée rare. En outre, un donateur a fait don d'un équipement qui a fait augmenter les capacités de stockages de l'oxygène qui a coûté des centaines de millions de dinars. Même l'enceinte de l'hôpital a connu un aménagement spatial visant à l'humanisation de l'accueil grâce à des bénévoles de toutes mains. Mostaganem connaît à présent la troisième vague du Covid-19, soit le variant «Delta». Une vague qui fait des dégâts sur les patients hospitalisés avec plus de contaminations. Ceux qui nécessitent des soins intenses ont besoin d'un débit croissant d'oxygène qui connaît présentement un déficit dû à des

situations inexplicables. C'est ce qui a fait relancer l'élan de solidarité à l'instar d'autres localités du pays pour doter Mostaganem d'une centrale de production d'oxygène. Les associations humanitaires et des groupes d'amis viennent de lancer des appels aux âmes charitables pour répondre à ce besoin pressant. Cet appel aurait été entendu par un donateur qui se propose de remettre à une association, leader sur la place, un chèque d'un milliard huit cent millions de centimes pour l'acquisition de cette centrale. Un autre donateur promet de livrer 20 000 litres d'oxygène comme première donation, dans les meilleurs délais.

Lotfi Abdelmajid

Constantine

Collecte prévisionnelle de plus de 1,5 million de quintaux de céréales

■ Une collecte de 1,550 million de quintaux de céréales, tous types confondus, est prévue dans la wilaya de Constantine au titre de la saison agricole en cours, a-t-on appris, samedi, auprès de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS).



Par Salem K.

La campagne moisson-battage de la saison agricole 2020-2021, lancée à l'échelle locale au début du mois de juin dernier, prévoit la réalisation d'une production céréalière estimée à 2,5 millions de quintaux (qx), dont 1,550 million de qx à collecter, à travers les points de stockage de la CCLS, a précisé à l'APS son directeur, Hocine Bouzaher.

La campagne moisson-battage de cette année a touché au total une surface estimée à 88 000 hectares concentrés principalement dans les communes de la zone sud-est de la wilaya, à savoir les communes d'Ain Abid, Ibn Badis et El Khroub, a indiqué

la même source.

Pas moins de 55 000 ha de la surface agricole globale consacrée à cette culture ont été réservés au blé dur, 25 000 ha au blé tendre, 6 800 ha réservés à l'orge et environ 2 000 ha à l'avoine, a détaillée M. Bouzaher.

La fourniture des semences et des engrais par la CCLS et le suivi de l'itinéraire technique par un nombre important de céréaliculteurs qui avaient bénéficié durant les dernières années d'une formation dans ce domaine, à travers des séances de démonstration et de vulgarisation, favorisent les prévisions avancées, a fait remarquer le directeur de la CCLS.

Les responsables de la CCLS ont fait état de la mise en œuvre

de toutes les dispositions nécessaires pour le stockage de la récolte à travers 15 points répartis sur les 12 communes de la wilaya d'une capacité globale de près de deux millions de quintaux.

Au total, 600 moissonneuses, 60 relevant de la CCLS et le reste du secteur privé, ont été mobilisées pour assurer le bon déroulement de la campagne moisson-battage de cette année, a-t-on fait savoir.

Souk Ahras : vers une récolte de 5 000 quintaux de liège

Les services de la Conservation des forêts de la wilaya de Souk Ahras prévoient

une production de 5 000 quintaux de liège, toutes espèces confondues, au cours de la campagne de récolte entamée au début du mois de juin dernier, a-t-on appris, samedi, auprès de cet organisme.

Le chef du service gestion des ressources de la Conservation locale des forêts, Mohamed Zine, a précisé à l'APS que 150 personnes ont été recrutées localement dans le cadre de cette campagne qui sera clôturée fin août prochain, ajoutant que la quantité prévue sera récoltée dans les forêts d'Ouled Bechih et Fedj Mektaâ, dans la commune de Mechroha, sur une surface de 650 hectares.

L'entreprise régionale de génie rural Babors prendra en charge cette récolte qui sera vendue aux entreprises de transformation du liège, implantées dans les wilayas de Skikda, Jijel et Béjaïa, a indiqué le même responsable.

Soulignant qu'après la transformation, ce produit sera exporté vers un certain nombre de pays, à l'instar de l'Italie, la France, l'Espagne et le Portugal, M. Zine a rappelé, dans ce contexte, que pas moins de 8 265 quintaux de liège ont été récoltés la saison précédente et cédés à 71 millions DA, ce qui a permis la création de nombreux postes d'emploi permanents, notamment dans la phase de

transformation.

Les forêts de liège de Souk Ahras, connues pour leur production abondante, représentent 14 351 ha sur les 96 000 hectares de surfaces forestières de cette wilaya, a fait savoir la même source.

Aussi, afin d'assurer la gestion durable des forêts de liège situées dans le nord du pays, la Conservation des forêts a procédé à la réalisation de plusieurs travaux sylvicoles et la plantation d'arbustes de liège, dont 80 hectares ont été plantés dans la commune frontalière d'Ain Zana dans le but de récupérer les surfaces détruites par les incendies ces dernières années, en plus de l'ouverture de 14 km de pistes forestières à Ain Zana et Mechroha, a indiqué Mohamed Zine.

Compte tenu de l'importance économique et environnementale des forêts de liège dans cette région, la même source a appelé avec insistance à la préservation de cette richesse contre les incendies qui sont «le premier ennemi de la forêt».

S. K.

Matières premières Cuba exempte les importateurs privés de taxes à l'importation

CUBA exempte les producteurs privés du paiement des taxes sur les importations et les matières premières jusqu'au 31 décembre, a annoncé, samedi, le ministère des Finances, trois semaines après d'importantes manifestations dans l'île.

«Cette mesure a pour objectif de stimuler la production de biens et la prestation de services privés», a déclaré le ministre Meisi Bolanos dans une résolution publiée au Journal officiel. «Cet avantage comprend les produits importés pour être vendus sur le marché et les intrants et matières premières pour la production agricole, mais ne s'appliquera pas aux produits finis», a-t-elle précisé. En février, le gouvernement a étendu à plus de deux mille les activités dans lesquelles les travailleurs indépendants peuvent travailler dans l'économie contrôlée de Cuba.

Y. N.

Prix

Le pétrole termine la semaine en hausse, tiré par la demande

Les cours du pétrole ont terminé la semaine en hausse, portés par de nouveaux chiffres américains qui témoignent de la robustesse de la demande, avec une offre toujours maîtrisée.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en septembre, dont c'était le dernier jour de cotation, a terminé en hausse, hier vendredi, de 0,37 % ou 28 cents, à 76,33 dollars, à Londres.

A New York, le baril de WTI américain pour le même mois a lui gagné 0,44 % ou 33 cents à 73,95 dollars.

Sur la semaine, le Brent a

gagné 3 %, tandis que le West Texas Intermediate a progressé de 2,60 %.

Après avoir légèrement baissé en début de journée, les prix de l'or noir ont accéléré hier, malgré l'appréciation du dollar, dont le parcours est souvent corrélé à celui du pétrole, en sens opposé.

Pour un analyste, la publication d'un rapport sur la demande de produits pétroliers aux Etats Unis en mai par l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a apporté une nouvelle preuve du rétablissement de l'économie américaine.

«C'est presque comme si le

Covid-19 n'était jamais arrivé», a observé le courtier, la demande ayant quasiment retrouvé ses niveaux d'avant pandémie, selon lui. Depuis l'annonce d'un accord de l'Opep+, mi-juillet, sur une augmentation mesurée de la production, il semble qu'aucun producteur majeur n'ait cherché à tirer partie des prix élevés pour inonder le marché.

Jusqu'ici, les cours semblaient néanmoins devoir plafonner aux environs de ses plus hauts de début juillet, à 77,84 dollars pour le baril de Brent et 76,98 dollars pour celui de WTI, sur fond de doutes sur la vigueur de la reprise économique.

Mais pour la même source, le fait que certains pays jusqu'ici très touchés par le variant Delta, comme le Royaume-Uni, enregistrent une baisse de nouveaux cas, a calmé une partie des craintes liées à la pandémie.

Et le fait que le président de la Banque centrale américaine (Fed), Jerome Powell, ait indiqué que l'institution ne s'attendait pas à ce que la propagation du variant Delta ait un impact économique majeur «semble offrir un peu de soutien au marché», selon Phil Flynn, ce qui pourrait pousser les cours à de nouveaux plus hauts.

Lyes G.

Tourisme

La France attend 50 millions de visiteurs étrangers cet été

La France espère recevoir cet été 50 millions de visiteurs étrangers, essentiellement en provenance d'Europe, alors que la clientèle internationale «lointaine» devrait rester encore largement absente, affir-

me le secrétaire d'Etat chargé du Tourisme, J.B. Lemoine, dans un entretien au Journal du dimanche. «Cette année, nous espérons accueillir 50 millions de touristes étrangers, contre 35 millions l'an passé, et 90 millions en

2019. L'été est donc porteur d'espoir», souligne M. Lemoine. «Une clientèle européenne de proximité est là : Allemands, Néerlandais, Belges... En revanche, les Britanniques, comme l'été dernier, viennent

moins, parce que leur gouvernement a mis en place une stricte quarantaine à leur retour», détaille-t-il. En revanche, la clientèle internationale «lointaine», cruciale notamment pour Paris, risque de faire encore largement

défaut : «Quelques Américains reviennent depuis juin, mais on ne reverra pas les touristes asiatiques avant 2022. Et Paris souffre encore du manque de tourisme d'affaires», ajoute le secrétaire d'Etat.

R. E.

Covid-19/Tizi-Ouzou

Un bienfaiteur finance les frais médicaux des personnes démunies à Bouzeguène

■ Un bienfaiteur anonyme a offert de prendre en charge la totalité des frais des traitements des personnes démunies de la commune de Bouzeguène (sud-est de Tizi-Ouzou) atteintes du Covid-19 et de celles devant passer un scanner de dépistage de cette maladie, a indiqué, samedi, le président de l'Assemblée populaire communale (P/APC).

Par Fatah B.

Rachid Oudali a précisé que cette action de solidarité « *vise exclusivement les per-*

**Bordj Bou-Arréridj
Acquisition
prochaine de
5 générateurs
d'oxygène et 500
condensateurs**

Cinq générateurs d'oxygène et 500 condensateurs seront prochainement acquis au profit des établissements hospitaliers de Bordj Bou-Arréridj pour lutter contre l'épidémie de Covid-19, a-t-on appris, samedi, auprès des services de la wilaya.

Selon la même source, la Commission de solidarité de la wilaya présidée par le wali, Mohamed Benmalek, a décidé au cours d'une réunion de mobiliser 120 millions de DA pour l'acquisition de quatre générateurs d'oxygène et l'achat « *en urgence »* de 500 condensateurs, dont la réception est attendue « *dans les tout prochains jours »*. Quatre hommes d'affaires prendront en charge l'acquisition et l'installation de quatre générateurs d'oxygène, tandis que l'APC de la commune de Bordj Bou-Arréridj a décidé, lors d'une session extraordinaire, de mobiliser 20 millions de DA pour l'acquisition d'un générateur au profit de l'hôpital Lakhdar-Bouzidi du chef-lieu de wilaya, a indiqué la même source.

La direction locale de la santé supervisera la réception et la distribution de ces équipements, a souligné la même source. Elle chapeaute actuellement la distribution des bouteilles d'oxygène au niveau de l'entreprise de production de la wilaya, en vue de mieux maîtriser la situation et éviter toute spéculation.

La Commission de solidarité de la wilaya, installée à la fin de la semaine passée et renfermant des hommes d'affaires, des députés, des médecins, des pharmaciens et des associations, a tracé un plan d'urgence pour procéder à plusieurs actions de solidarité visant à renforcer l'approvisionnement des établissements hospitaliers en oxygène et à faire face à l'augmentation de la demande sur les appareils de respiration.

Hania B.

sonnes nécessiteuses, qui ne peuvent se permettre les frais du traitement anti Covid-19 et du scanner», annonçant qu'il supervisera lui-même cette opération pour s'assurer (après vérification auprès des comités de villages) que cette initiative profitera effectivement aux citoyens ciblés.

Une polyclinique et deux pharmacies de Bouzeguène recevront les bénéficiaires de cette opération de solidarité. Les personnes concernées doivent d'abord se présenter au siège de la commune munies d'une ordon-

nance, sur laquelle le P/APC devrait endosser son avis favorable, puis se rendre au niveau de ces structures pour obtenir le traitement ou effectuer un scanner gratuitement, a expliqué M. Oudali.

Parallèlement, le même responsable a fait savoir que l'opération d'aménagement d'un service Covid-19 à la clinique de Loudha et les démarches pour l'acquisition de concentrateurs d'oxygène pour cette même structure sanitaire « *avancent à bon rythme »*.

F. B.



Blida

Plus de 200 concentrateurs d'oxygène pour les hôpitaux de la wilaya

La wilaya de Blida a bénéficié de plus de 200 concentrateurs d'oxygène qui permettront de pallier « *les perturbations »* enregistrées en matière d'approvisionnement d'oxygène médical et de prise en charge des cas Covid-19 hospitalisés, a indiqué, samedi, un communiqué des services de la wilaya.

Dans le cadre des efforts continus pour assurer l'oxygène et rattraper le manque en cette matière vitale qui connaît une forte demande avec la hausse des cas de Covid-19 hospitalisés, les structures hospitalières ont été dotées d'un premier lot de plus de 200 concentrateurs d'oxygène, a ajouté la même source. Afin de garantir la disponibilité de cette matière, un plan a été mis en place pour l'acqui-

sition des équipements nécessaires, notamment les stations de production d'oxygène médical (sept stations) et les concentrateurs, selon le document.

Un groupe d'opérateurs économiques a été reçu, dans ce cadre, par les services de wilaya tels que le Club des Entrepreneurs et Industriels de la Mitidja (CEIMI), et la Chambre locale de commerce et d'industrie ayant procédé aux mesures relatives à l'importation de ces équipements au profit des régions Est, Ouest et du Grand Blida.

Faisant état de démarches similaires initiées par des associations caritatives, les services de la wilaya ont salué les appels et initiatives lancés par les forces de la société civile blidéenne.

Ce programme sera mis en œuvre progressivement afin de garantir l'autonomie de l'approvisionnement en oxygène médical des structures hospitalières sur tout le territoire de la wilaya, explique la même source.

Dans ce sillage, les services de la wilaya ont appelé les citoyens et l'opinion publique à ne pas se laisser entraîner par les fausses informations qui sapent les efforts consentis par le personnel soignant.

Les centres de vaccination portés à 100

Les services de wilaya de Blida ont décidé de porter le nombre de centres de vaccination anti-Covid-19 à 100 structures réparties à travers toute la wilaya, indique, same-

di, un communiqué de ces services.

« *Il a été décidé d'augmenter le nombre de centres de vaccination de 89 à 100 »,* a précisé le communiqué, ajoutant que « *l'opération de vaccination est pour l'heure une priorité absolue pour les autorités locales, la vaccination étant l'unique solution pour faire face à cette pandémie et atténuer la pression sur les hôpitaux »*.

Faisant état de quelque 142 000 personnes vaccinées depuis le début de la campagne fin janvier dernier, la même source a rappelé la mise en place d'un programme pour la vaccination de 850 000 personnes en vue d'atteindre un taux de vaccination de 60 à 70 % de la population blidéenne.

Lyes C.

Constantine

Trois colonnes mobiles en renfort pour lutter contre l'incendie de forêt de Draâ Naga

Trois colonnes mobiles sont venues en renfort samedi des wilayas de Mila, Oum El Bouaghi et Sétif, pour soutenir l'opération de lutte contre l'incendie qui s'était déclaré ces dernières 24 heures dans la forêt de Draâ Naga, dans la commune d'El Khroub (Constantine), a-t-on appris auprès de la direction locale de la Protection civile (DPC).

En plus de la colonne mobile de la wilaya de Constantine, ce renfort, destiné à circonscrire les flammes qui se sont déclarées pour la troisième fois sur le même site forestier en l'espace de cinq jours, compte 300 agents de la Protection civile, tous grades confondus, a précisé à l'APS le chef du bureau des

statistiques et de la sensibilisation de la DPC, le capitaine Samir Benharzallah. S'agissant des moyens matériels, environ 70 engins dont des camions anti-incendie, des véhicules de liaison, des bus pour le transport des agents d'intervention et des ambulances ont été mobilisés pour lutter contre le feu, a ajouté le même officier, soulignant que les équipements de neuf unités secondaires de la Protection civile de Constantine ont été également mobilisés. La température, ayant dépassé les 45 Celsius ces derniers jours, les vents violents signalés dans la région et l'accès difficile à ce site forestier et montagneux ont rendu difficile l'intervention des sapeurs-pompiers pour circonscrire le feu, a affirmé

le capitaine Benharzallah.

D'autre part et dans le cadre des efforts déployés pour l'extinction de cet incendie qualifié d'« *important »*, deux équipes d'agents de la Conservation des forêts des wilayas voisines de Guelma et d'Oum El Bouaghi sont également mobilisées actuellement sur ce site, a indiqué de son côté à l'APS le responsable de la communication de la Conservation locale des forêts, Ali Zegrou.

Il a rappelé également que deux incendies avaient été enregistrés cette semaine dans la même forêt, provoquant la destruction de 220 ha de végétations. L'incendie, enregistré le 28 juillet dernier, a détruit 140 ha, soit 90 ha de broussailles, 45 ha

de surfaces forestières et 5 ha de reboisement, a fait savoir le même responsable, relevant que les flammes qui s'étaient déclarées le 27 juillet ont détruit 80 ha de végétations.

Il est à signaler que le centre de commandement chargé de la gestion, l'intervention, le suivi et l'extinction de cet incendie a fait l'objet d'une visite du wali, Ahmed Abdelhadi Saci, accompagné du directeur central de l'organisation et de la coordination des premiers secours de la Direction générale de la Protection civile (DGPC), le colonel Moulay Khalifa et le directeur local de la Protection civile, le colonel Ahmed Derardja, pour s'enquérir de la situation.

Yanis H.

Centre algérien du développement du cinéma

Un programme virtuel varié à découvrir

■ Suite à la fermeture des salles de cinéma imposée par la situation sanitaire critique, le Centre algérien de développement du cinéma propose une série de projections virtuelles de films documentaires, fiction et pour enfants, via sa plateforme numérique.

Par Abla Selles

En effet, ce programme cinématographique s'est ouvert vendredi soir avec la projection du long-métrage de fiction «Lalla Z'bida» de Yahia Mouzahem. Un bon nombre de passionnés de cinéma ont assisté à cette projection et salué l'initiative de l'établissement. Une rediffusion de ce film était prévue hier soir pour ceux qui ont raté le premier rendez-vous. Pour la soirée de mercredi, le Centre algérien de développement du cinéma propose «Juillet 1962», un documentaire de Cherif Aggoune. Ce film revient sur des événements historiques qui se sont déroulés en Algérie après l'annonce du cessez-le-feu en mars 1962. Le

documentaire raconte l'histoire de Abderrahmane Fares et les membres de l'exécutif temporaire qui étaient installés à Rocher noir pour gérer la période de transition et préparer le référendum d'autodétermination et comment ils ont découvert les enjeux d'une guerre contre le temps et se sont engagés à faire un succès de leur mission au péril de leur vie.

Pour la soirée de vendredi, c'est le long-métrage «Le puits» du réalisateur Lotfi Bouchouchi qui sera diffusé à partir de 22 heures. «Ils ont rejoint le front» est le documentaire qui sera projeté lors de la soirée de lundi prochain.

Pour les enfants, l'établissement propose chaque mardi une projection filmique à 19 heures. Les films à l'affiche sont

«Tit», «Juventus de Timgad», «Belier magique» et «Tales of Africa».

Pour le moment, l'établissement n'a dévoilé qu'une partie du programme et la suite sera communiquée dans quelques jours.

Le public a salué l'initiative et s'est montré très intéressé même si d'autres préfèrent voir des films récents comme «Héliopolis» et «Abou Leïla». Cependant, les organisateurs de ce programme virtuel ont expliqué que «ces deux films sont encore en salle de spectacles» ce qui les empêche de les présenter sur la plateforme numérique de l'établissement.

Il est à noter que depuis le début de la pandémie de Covid-19 en Algérie, le Centre algérien du développement du cinéma propose des programmes filmiques virtuels afin d'assurer la continuité de l'activité cinématographique. C'est aussi une manière de redonner vie à des films anciens.

A. S.



Décès de Hadj Ahmed Baghdadli

Une grande perte pour la la musique andalouse

Le musicien Ahmed Baghdadli, un des doyens de la musique andalouse connu pour avoir formé de nombreux artistes et musiciens, est décédé samedi à l'âge de 87ans, a annoncé le ministère de la Culture et des Arts.

«La ministre de la Culture et des Arts, Wafaa Chaalal, a appris avec tristesse le décès de l'artiste Cheikh Ahmed Baghdadli, un

des piliers de la chanson andalouse qui ont contribué à la formation de nombreux artistes et musiciens au cours de sa longue carrière», a écrit le ministre dans un message de condoléances, publié sur le compte Facebook du ministère.

Natif de Tlemcen en 1934, Ahmed Baghdadli est considéré comme un des acteurs de la scène culturelle et artistique

dans sa ville natale, à travers son implication active dans l'association locale «Islam» dont il était le président.

Violoniste, membre de l'orchestre de musique andalouse de Tlemcen, il a côtoyé de grands noms de la musique algérienne à l'image de Abdelkrim Dali et Sid-Ahmed Serrî, qui ont tous contribué à l'émergence d'une dynamique

culturelle et artistique en Algérie.

La ministre de la Culture et des Arts a souligné, dans un message de condoléances à la famille du défunt, que «Ahmed Baghdadli est une des grandes figures de la musique andalouse en Algérie et une référence en matière de culture et de musique andalouses».

F. H.

Théâtres de Broadway

Vaccination et masques obligatoires à la reprise

Les théâtres de Broadway, fermés depuis mars 2020 à cause de la pandémie liée au coronavirus, exigeront du public et de toutes les équipes d'être vaccinés à la reprise, à partir du mois de septembre, ont-ils annoncé vendredi.

«Les 41 théâtres de Broadway à New York exigeront la vaccination du public, ainsi que des artistes, de l'équipe en coulisses et du personnel du théâtre, pour toutes les représentations», indique la Broadway League

dans un communiqué repris par des médias, en précisant que cette politique sera en place jusqu'au 31 octobre.

En outre, le public devra porter un masque, sauf pendant les moments de restauration, «dans des espaces dédiés», ajoute l'association des producteurs et exploitants.

Seules exceptions à l'obligation d'être vacciné, les enfants de moins de 12 ans, certaines raisons médicales «ou une croyance religieuse intime qui

empêche la vaccination», mais dans ces cas, il faudra justifier d'un test négatif au Covid.

«Moulin Rouge», «Tina», «Hamilton», la plupart des comédies musicales de Broadway, poumon culturel de New York, reprennent à partir des mois de septembre et d'octobre, mais la réouverture des théâtres va s'étaler durant tout l'automne. Le concert «Springsteen à Broadway», qui a déjà redémarré, est aussi réservé à un public vacciné.

La Broadway League envisage une réévaluation de ses règles en septembre, avec une possibilité de les assouplir à partir de novembre.

Cette semaine, le Métropolitain Opéra a déjà fait une annonce similaire, applicable au public et à tous ses salariés, dans un contexte de résurgence des cas de Covid à cause du variant Delta, qui relance le débat sur la vaccination obligatoire.

T. M.

«Stillwater» avec Matt Damon et Camille Cottin

Celle qui a inspiré le film proteste

Le film de Tom McCarthy est inspiré du meurtre en 2007 de l'étudiante britannique Meredith Kercher, pour lequel Amanda Knox a été définitivement acquittée en 2015.

Récemment présenté au Festival de Cannes, le long-métrage fait débat. Amanda Knox, qui a été condamnée en 2007 pour le meurtre de Meredith Kercher puis acquittée du crime dans une affaire retentissante, a fustigé ce vendredi 30 juillet le film «Stillwater» et son réalisateur Tom McCarthy, pour

avoir lié son nom au projet.

Le film, avec Matt Damon et la française Camille Cottin à l'affiche, raconte l'histoire d'un foreur de pétrole originaire de l'Oklahoma, se rendant à Marseille pour retrouver sa fille. Cette dernière, incarnée par Abigail Breslin, est emprisonnée après avoir été accusée d'un meurtre qu'elle jure ne pas avoir commis. Le réalisateur Tom McCarthy a affirmé, dans une interview à Vanity Fair, que l'intrigue était inspirée de l'affaire du meurtre de Meredith Kercher, qui

a eu lieu à Pérouse, en Italie.

Autrice et journaliste américaine, Amanda Knox estime que cette histoire lui appartient et qu'on ne lui a pas demandé l'autorisation pour l'adapter au cinéma : «Est-ce que mon nom m'appartient ? Mon visage ? Et ma vie ? Mon histoire ? Pourquoi mon nom fait-il référence à des événements auxquels je n'ai pas participé ? Je reviens à ces questions parce que d'autres continuent de profiter de mon nom, de mon visage et de mon histoire sans mon

consentement», a-t-elle écrit sur Twitter.

L'écrivaine ne s'est pas arrêtée là. Elle met en cause Tom McCarthy pour son film qu'elle juge «fictif» : «Comment pensez-vous que cela affecte ma réputation ? Je continue d'être accusée de "savoir quelque chose que je ne révèle pas", d'avoir été impliquée d'une manière ou d'une autre dans le meurtre. Donc, la version romancée de moi par le réalisateur n'est que la version de moi la plus coupable», tweete-t-elle.

C. M.

«The Crown» Netflix dévoile une première photo d'Imelda Staunton

Qui dit nouvelle saison de «The Crown» dit nouveau casting. Alors qu'Elizabeth Debicki doit désormais incarner Lady Di, la reine sera, elle, interprétée par Imelda Staunton, dont Netflix a dévoilé ce vendredi une première photo dans le rôle phare de la série.

Les cheveux grisonnants, le brushing, le sac à main au coin du bras et la posture. La comédienne de 65 ans, qui a marqué les fans d'Harry Potter avec son personnage détestable de Dolores Umbridge, a tout d'Élisabeth II. Succès critique et populaire, «The Crown» a déjà remporté trois Golden Globes et huit Emmy Awards, les récompenses de la télévision américaine. Soixante-treize millions de foyers ont regardé au moins une partie de la saga, a indiqué en janvier 2020 Ted Sarandos, directeur du contenu chez Netflix.

Les deux premières interprètes de la reine Élisabeth II dans la série ont chacune gagné un Golden Globe, les récompenses de l'Association de la presse étrangère à Hollywood : en 2017 pour Claire Foy et 2020 pour Olivia Colman.

Le tournage de la nouvelle saison a démarré au mois de juillet. Elle est annoncée pour 2022.

R. I.



Afghanistan

Des roquettes endommagent l'aéroport de Kandahar, les talibans près d'Hérat

■ La piste de l'aéroport de Kandahar a été endommagée dans la nuit par des roquettes et tous les vols sont interrompus avec la grande ville du Sud afghan, une des trois capitales provinciales autour desquelles les talibans resserrent leur étau.

Par Mourad M.

Hier, les insurgés se sont ainsi encore rapprochés des limites d'Hérat, au quatrième jour consécutif de combats près de la grande ville de l'Ouest, et ils sont entrés dans Lashkar Gah, capitale de la province du Helmand, voisine de Kandahar, où les combats font rage, selon des correspondants de l'AFP.

«Vers 01h00, la nuit dernière, trois roquettes ont été tirées contre l'aéroport et deux ont endommagé la piste», a déclaré à l'AFP le patron de l'aéroport de Kandahar, Massoud Pashtun, «tous les vols (...) sont suspendus».

Il a précisé que les travaux de réparation de la piste étaient en cours.

L'enceinte aéroportuaire de Kandahar et sa seule piste accueillent une base aérienne militaire, essentielle pour le ravitaillement des forces afghanes qui affrontent depuis plusieurs semaines les talibans dans les faubourgs de la ville de 650 000 habitants, la deuxième plus peuplée du pays.

A Hérat, les miliciens antitalibans d'Ismail Khan, puissant chef de guerre local, vétéran de la guerre contre l'occupation soviétique (1979-1989), tentent d'arrêter la progression des talibans, à environ 7 km à l'ouest de la ville, selon un correspondant de l'AFP.

A une dizaine de km au sud d'Hérat, les insurgés se sont emparés d'un pont, Pul Malan, et affrontent les forces afghanes près d'un autre pont, Pashtun Pol, situé sur la route reliant Hérat à l'aéroport.

Le ministère afghan de la Défense a annoncé l'arrivée de centaines de soldats des forces spéciales hier à Hérat «pour accroître les opérations offensives et anéantir les talibans».

Les insurgés se sont, ces dernières semaines, emparés de plusieurs districts de la province d'Hérat, ainsi que de deux postes-frontières qui y sont situés, celui d'Islam Qala, principal point de passage avec l'Iran, et celui de Torghundi avec le Turkménistan.

La chute de Kandahar – dont les talibans avaient fait l'épicentre de leur régime quand ils

gouvernaient l'Afghanistan (1996-2001), imposant leur version ultrarigide de la loi islamique – ou celle d'Hérat, troisième ville du pays (600 000 habitants), proche de l'Iran, serait un désastre pour les autorités afghanes et pour le moral de leurs soldats, déjà sérieusement entamé.

Et elles renforceraient les doutes sur la capacité de l'armée afghane d'empêcher les talibans de s'emparer par la force du pouvoir en Afghanistan.

Ces trois derniers mois, les talibans ont pris le contrôle de vastes territoires ruraux, au cours d'une offensive tous azimuts lancée à la faveur du retrait définitif des forces internationales du pays, désormais quasiment achevé.

Les forces afghanes n'ont jusqu'ici opposé qu'une faible résistance et ne contrôlent plus pour l'essentiel que les principaux grands axes et les capitales provinciales, dont certaines sont encerclées.

Repoussés une première fois samedi de Lashkar Gah par les forces afghanes, les insurgés sont revenus en force hier et sont à nouveau parvenus à pénétrer dans la ville de 200 000 habitants, théâtre d'intenses combats.

«Il y a des combats à l'intérieur de la ville et nous avons



PH. > D. R.

demandé le déploiement de forces spéciales», a déclaré, hier à l'AFP, Ataulah Afghan, chef du conseil provincial du Helmand. «Talibans et forces afghanes s'affrontent rue par rue», a déclaré hier Badshah Khan, un habitant, ajoutant que les insurgés se sont emparés de plusieurs bâtiments administratifs. Il a évoqué une «ville morte» aux rues jonchées de cadavres.

«Mes enfants et moi n'avons pas dormi de la nuit. La ville est dans un état déplorable. Je ne sais pas ce qu'il va se passer», a témoigné, hier à l'AFP, Halim Karimi, autre habitant.

Samedi après-midi, l'ONG italienne Emergency avait indi-

qué que son hôpital de Lashkar Gah était plein après «des combats en ville».

Hier, la Mission de l'ONU en Afghanistan (Unama) a «appelé les talibans à enquêter et fournir des réponses au sujet de l'attaque de ses bureaux à Hérat», visés vendredi par des tirs de lance-roquettes et d'armes à feu.

«Les auteurs de cette attaque qui a tué un garde afghan doivent rendre des comptes», ajoute l'Unama, mettant clairement en cause les insurgés et dénonçant «de nouvelles violences samedi à sa base d'Hérat», située près d'un pont, théâtre d'intenses combats ces derniers jours.

M. M.



Commentaire

Obligation

Par Fouzia Mahmoudi

En France, le mouvement anti-pass sanitaire et anti-vaccin ne faiblit pas et réussit chaque samedi désormais à mobiliser des centaines de milliers de personnes à travers le pays pour protester contre le «fichage sanitaire». Or, la situation risque de se dégrader encore dans les semaines à venir alors que Frédéric Valletoux, président de la Fédération hospitalière de France (FHF), estime face à la progression rapide du variant Delta dans le pays, qu'il faut maintenant faire un choix plus drastique. Il appelle ainsi le gouvernement à «assumer ce cap de l'obligation avec volontarisme», dans les colonnes du Journal du dimanche, hier. Pour le président de la FHF, le pass sanitaire «a fonctionné à court terme, mais ne suffira pas à atteindre une vraie immunité collective». L'obligation serait également une «mesure simple, claire et efficace», contrairement à la mise en place du pass sanitaire qui cristallise encore tensions et incompréhensions. «Il est temps d'aller au-delà de l'incitation pour franchir la dernière marche», affirme Frédéric Valletoux. Mais une telle décision pourrait créer un climat social des plus délétères. «Depuis les annonces du gouvernement, de nombreuses manifestations ont eu lieu dans toute la France contre le pass sanitaire et la vaccination obligatoire pour certaines professions. Samedi 31 juillet, ils étaient plus de 200 000 à battre le pavé dans notre pays. Chaque jour qui passe voit les antivaccins durcir leurs propos», ajoute le président de la FHF, qui souhaite que la France enclenche «un mouvement mondial en faveur de la vaccination obligatoire». Face à la menace de nouveaux confinements, la vaccination obligatoire pourrait toutefois devenir la seule réponse, avait déjà esquissé le président de la République. Mais, pour l'heure, rien n'est tranché. Le gouvernement garde pour le moment comme objectif que 50 millions de Français soient vaccinés ou primo-vaccinés d'ici à la fin du mois d'août. Reste à voir si Emmanuel Macron franchira le pas, lui qui il y a un peu plus de six mois assurait pourtant que la vaccination contre le Covid-19 ne serait jamais obligatoire en France. Il avait ainsi, lors de son allocution du 12 juillet, choisi la stratégie de l'incitation, avec l'extension du pass sanitaire dans de nombreux lieux recevant du public. Mais alors que la pression se fait plus forte avec un nombre de contaminations exponentielles, la stratégie gouvernementale pourrait changer et l'obligation vaccinale devenir une réalité. **F. M.**

Iran

Les priorités du nouveau président Raïssi

L'ultraconservateur Ebrahim Raïssi sera investi demain nouveau président d'Iran et devra s'atteler à redresser une économie minée par les sanctions américaines et la crise sanitaire et relancer les pourparlers pour sauver l'accord international sur le nucléaire. Vainqueur de la présidentielle de juin, marquée par une abstention record, M. Raïssi succède au modéré Hassan Rohani, qui avait conclu en 2015 un accord avec les grandes puissances après 12 ans de tensions autour du programme nucléaire de l'Iran, accusé malgré ses démentis de chercher à fabriquer l'arme atomique. Ancien chef de l'Autorité judiciaire, M. Raïssi, 60 ans, entamera officiellement son mandat de quatre ans après l'approbation de son élection par le guide suprême, l'ayatollah Ali Khamenei. Il prêtera serment devant le Parlement jeudi.

«L'objectif principal de M. Raïssi sera l'amélioration de la situation économique en renforçant les relations économiques entre la République islamique d'Iran et les pays voisins», a souligné à l'AFP Clément Therme, chercheur à l'Institut universitaire

européen, en Italie.

«Il s'agit de construire un modèle économique qui protège la croissance économique de l'Iran des décisions et choix politiques américains», a-t-il déclaré.

En 2018, l'ex-président Donald Trump a retiré les États-Unis, pays ennemi de la République islamique d'Iran, de l'accord de 2015 et décidé de rétablir les sanctions américaines contre Téhéran. En riposte, l'Iran a renoncé à la plupart de ses engagements clés limitant ses activités nucléaires controversées, pris dans l'accord. Selon M. Therme, «la priorité de M. Raïssi reste la levée des sanctions américaines, mais pour améliorer qualitativement et faire progresser en volumes les échanges commerciaux avec des pays non occidentaux, comme la Chine et la Russie».

Les sanctions ont étouffé l'Iran, notamment en cherchant à arrêter ses exportations de pétrole. L'économie iranienne s'est contractée de plus de 6 % en 2018 et 2019, selon le Fonds monétaire international.

A l'hiver 2017-2018 et à nouveau en 2019, l'Iran a été secoué par des manifestations, déclenchées par des raisons écono-

miques. Et, en juillet dernier, des habitants de la province riche en pétrole du Khuzestan (sud-ouest) ont manifesté contre les pénuries d'eau.

La crise économique a été en outre exacerbée par la pandémie de coronavirus, l'Iran étant le pays du Proche et Moyen-Orient le plus durement touché par l'épidémie. «Rohani croyait qu'il serait capable de résoudre rapidement tous les problèmes du pays», a dit l'économiste réformiste iranien Saïd Laylaz, le jugeant «idéaliste» dans son ouverture à l'Occident. Mais pour ce conseiller auprès de plusieurs présidents iraniens, M. Raïssi choisira une voie différente. D'ailleurs, l'ayatollah Khamenei, ultime décideur sur les dossiers sensibles comme celui du nucléaire, a averti encore cette semaine que «faire confiance à l'Occident ne fonctionnait pas».

Le successeur de M. Trump, Joe Biden, a lui affirmé être prêt à revenir à l'accord de 2015 et s'est engagé dans des négociations indirectes avec l'Iran, parallèlement à des pourparlers à Vienne avec les autres parties à l'accord – Royaume-Uni, Chine, France, Allemagne, Russie.



Eibar (Espagne)

Yanis Rahmani signe pour 4 ans

AUTEUR d'une très bonne saison avec Malaga où il avait été prêté une saison par Almeria, l'ailier algérien Yanis Rahmani a quitté le club vers une nouvelle aventure. Dans un communiqué officiel, Eibar a annoncé la signature de l'ailier formé à l'Atletic Bilbao pour une durée de 4 ans. Le joueur, qui ne voulait pas rester à Almeria, a signé

son contrat hier dans la soirée avec son nouveau club qui a été relégué en deuxième division et souhaite retrouver la Liga la saison prochaine. À souligner que Yanis Rahmani faisait partie des meilleurs joueurs de Malaga la saison dernière, après avoir marqué 5 buts et délivré 5 passes décisives en 39 apparitions en championnat.

Nîmes

Zinedine Ferhat joue contre Dijon

L'INTERNATIONAL algérien de Nîmes, Zinedine Ferhat, annoncé sur le départ, est entré en jeu à la 85^e minute du match contre Dijon (2-1), samedi, pour le compte de la deuxième journée du championnat de France de Ligue 2. Le milieu offensif algérien a été incorporé par l'entraîneur nîmois Pascal Plancque et aurait même pu inscrire un but sur son premier ballon. Vendredi, en conférence de presse d'avant-match, Pascal Plancque avait confié que Zinedine Ferhat était bel et bien sur le départ lors de ce mercato estival. «Zinedine

Ferhat s'entraîne avec le groupe, il reste sur le départ mais à l'heure actuelle il n'y a pas de proposition satisfaisante qui est arrivée. Physiquement il est prêt, le problème est uniquement dans la volonté», a confié le coach. L'ancien joueur de l'USM Alger avait rejoint les «Crocodyles» nîmois en 2019 en provenance du Havre pour un contrat de 3 ans. Auteur d'une belle saison avec son équipe malgré la relégation en L2, Ferhat est sur les tablettes de plusieurs clubs français, entre autres Strasbourg et Saint-Etienne.

Sampdoria de Gênes

Le contrat de Bahlouli résilié

ARRIVÉ en provenance de l'Olympique Lyonnais en 2018, le milieu franco-algérien Mohamed Bahlouli n'a pas réussi à s'imposer avec la Sampdoria, le jeune joueur de 21 ans a vu son contrat résilié à l'amiable.

Le club italien a indiqué dans un communiqué officiel avoir résilié le contrat de l'ancien lyon-

naï. Le joueur qui a été prêté à deux reprises à Cosenza, en deuxième division italienne, n'a pas réussi à convaincre les dirigeants de la Sampdoria par son niveau, c'est pourquoi ces derniers ont décidé de résilier le contrat qui courrait encore jusqu'en 2023. L'ancien lyonnais se trouve désormais libre.

JO 2020 Haltérophilie (-96 kg)

Le Qatar Fares Ibrahim Elbakh champion olympique

L'HALTÉROPHILE qatari, Fares Ibrahim Elbakh, a remporté, samedi à Tokyo, la médaille d'or de la catégorie des moins 96 kg, offrant à son pays le premier titre olympique de son histoire.

Elbakh, 23 ans, a réalisé 402 kg dans les deux mouvements (225 + 177), soit un nouveau record olympique. «Je suis honoré d'avoir remporté le titre

olympique», a-t-il déclaré après sa performance historique. Elbakh a même tenté de battre le record du monde de 232 kg sur son dernier essai, en vain. Le Qatar a devancé le Vénézuélien Keydomar Vallenilla, médaillé d'argent avec 387 kg (210 + 177) et le Géorgien Anton Plesnoi, médaillé de bronze avec la même performance : 387 kg (210 + 177).

Ligue saoudienne de basket-ball

Harat prolonge d'une saison avec Al Fateh

LE BASKETTEUR algérien, Mohamed Harat, a prolongé d'une saison avec le club d'Al Fateh, qui évolue en Ligue saoudienne de basket (SBL), a annoncé samedi son manager, le Jordanien Shadi Edallat. Harat (31 ans), qui avait rejoint Al Fateh en décembre 2020, avait été élu meilleur joueur étranger de la SBL pour la saison 2020-2021, avec une moyenne de 29,1 pts, 17,1 rebonds et 4,4 passes, aidant son club à atteindre les demi-finales des play-offs avant de se faire éliminer par Al Wihda (0-2 : 64-71 et 86-97). Avant de rejoindre la formation saoudienne d'Al Fateh, Harat a évolué durant deux saisons dans le

Championnat du Qatar, où il a joué successivement avec Al Shamal (2018-2019) et Al Arabi (2019-2020), avec à la clé un titre de MVP décroché lors du dernier exercice. Durant l'intersaison, l'international algérien a renforcé les rangs GS Pétroliers, représentant algérien en Ligue africaine de basket-ball (BAL), dont la saison inaugurale s'était disputée du 16 au 30 mai à Kigali (Rwanda). Harat s'était également distingué avec le GS Pétroliers en Ligue des champions africaine en s'adjugeant le titre de meilleur marqueur de l'édition 2017 avec 24 points de moyenne et avait été choisi dans le meilleur Cinq du tournoi disputé en Tunisie.

Une décision qui n'arrange pas tout le monde

Le report de la 35^e journée fait jaser

■ La décision de la Ligue professionnelle de football (LFP) de reporter la 35^e journée de la Ligue 1 du 3 août au 9 du même mois a fait jaser dans le milieu du football, puisque de nombreux clubs ne l'ont pas acceptée, estimant que cela n'arrange pas leurs affaires.



Les Sétifiens s'opposent à la décision de la LFP et se sentent lésés

Par Mahfoud M.

L'instance qui dirige le championnat de la Ligue 1 a pris cette décision pour permettre d'épurer tous les matchs amicaux et mettre tous les clubs sur un pied d'égalité, sachant que la LFP dot arrêter le classement sur la base de la règle de l'indice des matchs disputés et points récoltés pour désigner les clubs qui devront prendre part aux différentes compétitions africaines, comme souhaité par la CAF qui a reporté le tirage au sort de ces compétitions au 15 août prochain. Ainsi, le match de mise à jour de la 26^e journée, entre l'USM Alger et la JS Kabylie, a été avancé au mardi 3 août au lieu du 6 août, a précisé Medouar. La rencontre entre

la JS Kabylie et le WA Tlemcen, comptant pour la mise à jour de la 27^e journée, se jouera quant à elle le vendredi 6 août. Une équipe comme l'ES Sétif qui a été longtemps aux commandes de la Ligue 1 et était proche de remporter le titre, se voit reléguée à la deuxième place et n'est pas assurée de disputer la Ligue des champions d'Afrique, vu qu'elle est ex æquo avec la JS Saoura qui disputera ce mardi un match en retard face au CRB et prendra donc seule la deuxième place en cas de succès sur le leader du championnat. Les Sétifiens s'estiment lésés et crient à l'injustice, eux qui ont vécu la même situation la saison dernière en se faisant écarter de la Ligue des champions par la FAF par le même principe de l'indice des

matchs disputés et points récoltés qui avait profité au Mouloudia d'Alger qui a disputé la prestigieuse compétition africaine. Même pour la descente en Ligue II, certains pensent qu'il y a des manœuvres qui se font dans les coulisses pour favoriser des équipes aux dépens d'autres. Il est clair que la LFP ne pourra pas satisfaire tout le monde, ce qui reste logique, surtout avec cette décision de rendre le verdict pour ce qui est des équipes qui joueront les compétitions africaines avant la fin officielle du championnat. Pour rappel, la FAF a fixé au samedi 23 octobre prochain le coup d'envoi de la nouvelle saison 2021/2022, avec une formule d'une seule poule de 18 clubs en aller et retour.

M. M.

Match Amical

Magnifique but de Benrahma face à Brentford

Titulaire durant le match de West Ham face à Brentford, l'ailier international algérien, Saïd Benrahma, n'a pas manqué l'occasion pour marquer un magnifique but pour son club londonien. Benrahma, qui avait déjà marqué un superbe but lors du match amical pré-

cédent face au Celtic, a encore refait le coup face à son ancien club.

Benrahma a profité d'un ballon récupéré par son coéquipier Nobel avant de déclencher un magnifique tir enroulé qui nettoie la lucarne opposée du gardien de Brentford afin de donner

l'avantage à son équipe durant ce match. Contrairement à la saison écoulée où il avait manqué la phase de préparation avec West Ham, Benrahma est en train de bien travailler et semble motivé pour réaliser une belle saison en Premier League.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Industrie

Zaghdar rencontre les responsables du Groupe public AGM

LE MINISTRE de l'Industrie, Ahmed Zaghdar, a tenu une réunion avec les responsables du Groupe public de l'industrie mécanique (AGM) et de ses filiales, avec lesquels il a examiné la situation actuelle du Groupe et ses perspectives, a indiqué un communiqué du ministère. Le Groupe public AGM (Algerien Group Of Mechanics), qui compte 32 filiales, active principalement dans les domaines du machinisme et de l'équipement, notamment dans la production d'engins et de matériels mécaniques destinés aux travaux publics, à l'énergie, à l'agriculture, à l'hydraulique et aux ressources en eau, a précisé le communiqué. A cette occasion, le ministre a reçu des explications exhaustives sur les capacités du Groupe, les projets ainsi que les entraves existantes, soulignant que certaines de ses filiales ont investi de nouveaux créneaux à l'image de la Société Poval, spécialisée auparavant dans les produits destinés au secteur de l'hydraulique, et qui s'est convertie à la production des équipements destinés au secteur de l'Énergie. Dans leur exposé, les responsables de l'AGM et de ses filiales ont mis en avant les capacités de la société BCR à prendre en charge 120 000 logements et de l'ENMTP à répondre à 100 % à la demande exprimée en équipements dans le secteur des Travaux publics au niveau de 5 filiales et à 80 % dans 3 autres filiales avec la possibilité d'exportation. A l'issue de l'exposé, M. Zaghdar a donné une série d'orientations en vue d'améliorer rapidement la perfor-

mance du Groupe. Le ministre a instruit d'élaborer «un plan d'urgence» englobant les propositions et mesures à prendre en vue d'améliorer la rentabilité du Groupe et résoudre les problèmes de ses filiales, soulignant que les perspectives du Groupe «focalisent sur la qualité de ses produits qui doivent répondre aux priorités du recours au produit national». Il a appelé également à la coordination, à la coopération et à la complémentarité entre les différentes filiales du Groupe ou entre ce dernier et les autres groupes industriels et entreprises publiques des autres secteurs, en vue de couvrir la demande en recourant au produit local pour réduire la facture d'importation et promouvoir les exportations. «Il est inconcevable d'importer des équipements alors qu'ils sont fabriqués localement, notamment en cette conjoncture», a indiqué le ministre, soulignant l'importance de recourir aux compétences nationales porteuses d'idées à même de soutenir le produit national. Par ailleurs, l'entreprise PMO, spécialisée dans la fabrication des machines industrielles, a développé un respirateur artificiel en collaboration avec des experts étrangers ainsi que des médecins algériens spécialistes en réanimation, qui peut être utilisé dans la lutte contre le Covid-19, selon la même source. Les responsables de la société ont plaidé pour l'accélération de l'opération d'obtention d'un agrément, délivré par le ministère de la Santé, pour procéder à sa commercialisation. **Hamid B.**

La route qui tue

17 morts et 518 blessés durant les dernières 72 heures

DIX-SEPT personnes sont mortes et 518 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 72 heures à travers le territoire national, indique, hier, un bilan de la Protection civile.

Par ailleurs, deux personnes noyées en mer ont été repêchées par les éléments de la Protection civile, l'une (âgée de 23 ans) au niveau de la plage «Ighil Hassaine», dans la wilaya

de Béjaïa, et l'autre (22 ans) dans la commune d'Aïn Turk (Oran). Les éléments de la Protection civile sont intervenus, en outre, pour éteindre des incendies dans les villes de Constantine, Batna, Oran et Laghouat. A Médéa, 3 personnes ont été brûlées au 2^e degré lors d'un incendie déclaré dans une maison située à Baba Ali. **K. L.**

JO-2020 / Athlétisme (400m haies)

L'Algérien Lahoulou éliminé en demi-finales

LE HURDLER algérien Abdelmalik Lahoulou a été éliminé en demi-finales du 400m haies des Jeux olympiques 2020, hier à Tokyo.

Engagé dans la 3^e série, Lahoulou (29 ans) a terminé à la 5^e place avec un temps de 49.14, très loin de sa meilleure performance réalisée lors de la première course de qualification (48.83). **R. S.**

Les deux premières places qualificatives de la série sont revenues à McMaster Kyron des Iles Vierges britanniques (48.26) et à l'Estonien Magi Resmus (48.36).

Les deux premiers de chacune des trois séries ainsi que les deux athlètes ayant le meilleur temps des troisièmes classés se qualifient en finale prévue mardi. **R. S.**

C'est la canicule



Loumis

Djalou@hotmail.com

Tlemcen

Démantèlement d'un réseau de trafic de psychotropes et falsification d'ordonnances

■ La police de Tlemcen a démantelé un réseau spécialisé dans la falsification des ordonnances à l'effet de trafic de psychotropes, a indiqué, hier, un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya. L'opération a été menée par les éléments de la 3^e sûreté urbaine, suite à des informations faisant état d'une activité suspecte de trafic de psychotropes et falsification d'ordonnances médicales, a-t-on précisé.

Par Sami Y.

L'enquête a permis l'arrestation de deux individus et la saisie dans leurs résidences situées dans la commune de Tlemcen, d'outils informatiques, d'équipements utilisés pour l'impression et de griffes contrefaites, selon la même source.

Une procédure judiciaire a été engagée pour déferer les deux mis en cause devant les autorités judiciaires compétentes.

Oran : arrestation d'un individu impliqué dans le trafic de psychotropes

Les services de police d'Oran ont arrêté un individu impliqué dans une affaire de détention et trafic de psychotropes, en possession de 800 comprimés psychotropes, a-t-on appris, hier, de la sûreté de wilaya.

Sur la base d'informations parvenues aux services de police faisant état d'une activité suspecte de trafic de comprimés de psychotropes au niveau de la

daïra d'Es-Sénia, un plan minutieux a permis d'arrêter le mis en cause à Oran, selon la cellule d'information et des relations publiques.

Un sachet en plastique contenant 800 comprimés psychotropes et une somme de 46 000 DA ont été trouvés en sa possession lors de la fouille, a-t-on indiqué. Suite à une procédure judiciaire à son encontre, il a été présenté devant la justice pour le chef d'inculpation de détention et trafic de psychotropes, selon la même source. **S. Y.**

Durant le premier semestre de 2021

Sûreté d'Alger : plus de 500 kg de résine de cannabis saisis

Les services de Sûreté de la wilaya d'Alger ont saisi plus de 500 kg de résine de cannabis au cours des six premiers mois de l'année en cours, a indiqué, hier, un communiqué de la Cellule de communication et des relations publiques de ce corps de sécurité. Les services de la Police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont pu traiter, au cours des six premiers mois de l'année en cours, 23 045 affaires ayant donné lieu à la présentation de 26 276 individus devant les juridictions compétentes, dont 2 806 suspects ont été placés en détention provisoire et 450 autres sous contrôle judiciaire, tandis que 20 692 ont été destinataires d'une convocation directe, a précisé le communiqué. En ce qui concerne la lutte

contre la drogue, les mêmes services ont procédé au traitement de 13 038 affaires impliquant 13 863 individus, à la saisie de 593 kg de résine de cannabis,

29 277 comprimés psychotropes, 0,091 gramme d'héroïne et 0,393 kg de cocaïne, et à l'arrestation de 13 863 individus. **Safy T.**

Egypte

89 terroristes tués au Sinaï

Quatre-vingt-neuf éléments du groupe terroriste autoproclamé Etat islamique (EI/Daech) ont été tués dans des opérations de l'armée dans la péninsule du Sinaï, dans l'est de l'Égypte, a indiqué, hier, un porte-parole militaire, sans préciser quand ces extrémistes avaient été abattus.

Huit soldats égyptiens ont par ailleurs été «tués ou blessés», a ajouté le porte-parole de l'armée dans un communiqué.

«Dans le cadre des efforts visant à poursuivre et vaincre les éléments terroristes (...) au cours de la période récente, l'armée est parvenue (...) à tuer 89 dangereux terroristes (...) dans le nord du Sinaï», a-t-il précisé.

Le texte n'a pas détaillé les dates exactes de ces opérations. L'armée a également indiqué avoir détruit 404 engins explosifs improvisés (IED), quatre ceintures explosives et 13 tunnels utilisés par les terroristes. **Slim O.**